

la croix du bénédictin entre ses doigts, il prit son élan et sauta d'un bond; traversa la première chambre en courant, sauta de nouveau et fit ainsi, jusqu'à ce qu'il fût arrivé au fond de la caverne.

Fortunat le suivit, mais d'un pas moins rapide, et jetant autour de lui de cauteleux regards. Il descendit l'escalier étroit et raide qui affleurait le sol.

Péronnette s'avança hardiment, ayant la médaille entre ses lèvres roses. Elle descendit aussi, le front haut, le visage tranquille, et la première minute ne s'était pas écoulée, qu'elle reparaisait, paisible et souriante, au sommet de l'échelle.

Elle tenait à la main un lingot d'argent qui brillait faiblement dans l'ombre.

— Oh ! oh ! jeune fille, dit Satan avec son accent sarcastique où vibrait une rage secrète, est-ce là tout ce qui vous a tentée ? Cela vaut quelques sols parisis, et ce n'est point la peine de me braver pour si peu !

— J'ai assez ! répondit-elle laconiquement.

— Tu aurais pu, du moins, prendre deux lingots : tu serais assez riche pour charger toujours ta quenouille de chanvre !

— J'ai assez !

— Tu aurais pu entrer dans la seconde salle et remplir d'écus d'or ta cotte de futaine... Le même poids t'aurait faite dix fois plus riche, ma colombe !

— J'ai assez !

— Va, tu as le temps encore..... Cinq grandes minutes s'écouleront avant que sonne l'heure fatale. En cinq minutes, tu peux t'amasser de quoi devenir l'égale de la fière comtesse qui s'enferme à Montsalvens...

— J'ai assez !

— Tu serais alors plus riche qu'une châtelaine à seize quartiers, et les princes de l'empire se disputeraient ton amour !

— J'ai assez !

— Va, cours à la troisième chambre, tu empliras ton tablier d'escarboucles, et dans un an le diadème des impératrices couronnera tes cheveux noirs.....